

Enquête AXA sur la retraite au Maroc **Seuls 20% des actifs cotisent** **actuellement à une caisse de retraite**

La compagnie d'assurances et d'épargne AXA a présenté vendredi à Casablanca les résultats 2008 de son enquête sur la retraite au Maroc. C'est la première fois que le Royaume intègre le «baromètre AXA» de la retraite, devenant ainsi le 26e pays à en faire l'objet.

Cette enquête indique les Marocains pensent, dans leur majorité, que leur retraite est ou sera mieux que celles de leurs parents et meilleure pour la prochaine génération. Ils se situent ainsi parmi les plus optimistes des habitants des pays étudiés.

Lors de la soirée de présentation, Mme Guessouss, sociologue et universitaire, a fait remarquer que cette enquête a concerné un sujet sur lequel il n'y a pas eu, au Maroc, beaucoup d'écrits. Et de révéler que 80% des Marocains sont âgés de moins de quarante ans, donc plus intéressés par la retraite. Donnant un aperçu sur la manière dont les Marocains perçoivent la retraite, elle a cité, entre autres, l'achat de logement considéré comme garantie pour l'avenir. Mais la perception moderne est qu'elle n'est pas forcément assimilée à une cessation d'activité, plutôt le travail peut continuer, outre les loisirs et autres voyages. La femme, elle, est contente d'être à la retraite pour se

libérer et s'impliquer davantage dans le travail au foyer.

Pour sa part, Saâd Belghazi, économiste et consultant, a révélé la réalité pratique de la retraite au Maroc à travers trois observations : 1) la retraite ne touche qu'une partie de la population et en 2006 moins de 20% des actifs cotisent actuellement à une caisse de retraite ; 2) le système de retraite au Maroc est surtout public et est effectué par répartition. Les actifs d'aujourd'hui financent les pensionnés d'aujourd'hui ; 3) la part des produits assurance-vie dans le chiffre d'affaires du secteur de l'assurance au Maroc est bien faible, de l'ordre de 28,98% en 2006, alors que dans un marché mature l'assurance-vie atteint les trois quarts.

Selon Belghazi, les résultats du baromètre international de la retraite de AXA éclairent l'attitude de la population vis-à-vis de la retraite. Leur intérêt n'est pas d'apporter des réponses à cer-

tains sujets comme les questions d'équité et de bonne gestion, mais de susciter, au niveau des personnes, des ménages et des groupes sociaux une attitude vis-à-vis de l'avenir plus curieuse, plus attentive, plus active et, peut-être, plus collective et moins individuelle.

L'enquête livre de nombreuses données très intéressantes. Sur l'allongement de l'âge de la retraite, les Marocains sont indécis contrairement aux Japonais qui viennent en tête avec près de 70%. Concernant la question «jusqu'à quel âge est-on capable de travailler?», le décalge entre l'âge de la vieillesse chez les actifs marocains et leurs aînés retraités est le plus important de tous les pays (68 ans contre 81 ans). Les retraités marocains, australiens, suisses et canadiens sont les plus optimistes. Ils pensent bénéficier de plus de 20 années «bonus».

A. Jamali